

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Émile Godin à François Cantagrel, 20 juillet 1867](#)

Émile Godin à François Cantagrel, 20 juillet 1867

Auteur·e : Godin, Émile (1840-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 1 p. (496r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Émile (1840-1888), Émile Godin à François Cantagrel, 20 juillet 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 28/11/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Familillettres/items/show/45563>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Date de rédaction [20 juillet 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination 2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

Résumé Émile Godin regrette de n'avoir pas pu aller voir François Cantagrel dans sa « solitude » de Fontenay-aux-Roses, pendant les jours qu'il a passés à Paris. Il lui explique qu'à son retour de Paris le 12 juillet, il a trouvé son père très malade en

proie à de grandes souffrances névralgiques. Il transmet son souvenir à madame Cantagrel.

Mots-clés

[Santé](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Cantagrel-Conrads, Maria Josépha Elisabeth \(vers 1831-\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieux cités [Fontenay-aux-Roses \(Hauts-de-Seine\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Paris 20 juillet 1796

496

Cher Monsieur Cantagrel

Je regrette n'avoir pu y voir pendant
les quelques jours que j'ai passés dernièrement
à Paris. Je n'ai pu disposer d'assez
de temps pour aller vous trouver à votre
solitude de Fontenay aux roses.

À mon retour de Paris le 12 j'ai trouvé
mon père très malade; on dit qu'il en
proviendrait de très grandes souffrances né-
vralgiques c'est le plus grand calmant qui
lui est le meilleur remède.

Veuillez me rappeler aux bons souvenirs
de M^{me} Cantagrel et agréer mes sentiments
affectueux

C. Guérin